

IDENTIFICATION DES CAUSES DE L'INSECURITE DANS LE PARC NATIONAL DES VIRUNGA EN TERRITOIRE DE NYIRAGONGO.

Master ENOCK AMANI ALYCIEN*

Enseignant à l'Institut Supérieur des Techniques de Développement Rural/ ISTDR/Les Volcans

***Corresponding Author:**

Enockamani@gmail.com

Resume

L'insécurité étant le manque de tranquillité d'esprit, mais aussi l'absence de situation où on se retrouve dans l'état de voir qu'aucun danger n'est à craindre, ce phénomène dans le monde ne cesse de se manifester dans les aires protégées comme dans les parcs nationaux et cela affecte les populations riveraines qui se heurtent à plusieurs difficultés de tout genre.

L'insécurité partout comme dans les parcs nationaux ne venant pas du hasard mais étant due par plusieurs facteurs, cette étude entre dans le cadre de l'identification des causes de l'insécurité dans le parc national des Virunga en territoire de Nyiragongo retrouvé dans la province du Nord Kivu en République Démocratique du Congo. Elle relève le fait que, les ressources naturelles sont victimes des faits extérieurs qui endommagent leur développement.

Le constat est que, le Parc National des Virunga est victime de l'insécurité s'y manifestant à grande échelle et se répercute sur les populations riveraines du territoire de Nyiragongo plus particulièrement celles du groupement Kibumba notre cible pour les enquêtes.

Le focus discus group, méthodes descriptives, méthodes d'entretien de tête en tête sont des méthodes qui ont été utilisées pour arriver au point de trouver les résultats dans la récolte des données selon les appréciations des enquêtés.

Après le travail de récolte des données, il s'est remarqué que, les conflits entre paysans et le chômage sont des grands facteurs qui occasionnent à grande échelle l'insécurité dans ce parc selon les populations enquêtées tout en signifiant que les causes sont nombreuses. Au-delà de ces deux grandes causes, la pauvreté, la mauvaise gouvernance, les conflits des terres cultivables, la non intégration des populations riveraines dans le personnel hiérarchique de la gestion du parc, l'ignorance de la population, sont d'autres facteurs source de l'insécurité dans le parc national des Virunga.

Mots clés: *Identification, Cause, Insécurité, Parc et Territoire.*

Abstract

Insecurity being the lack of peace of mind, but also the absence of a situation where one find oneself in the state of seeing that no danger is to be feared, this phenomenon in the world continues to manifest itself in protected areas as in national parks and this affects the local populations who encounter several difficulties of all kinds.

Insecurity everywhere as in national parks does not come from chance but is due to several factors, this study is part of the identification of the causes of insecurity in the Virunga National Park in Nyiragongo territory found in the province of North Kivu in the Democratic Republic of Congo. It notes the fact that natural resources are victims of external events that damage their development. The observation is that the Virunga National Park is a victim of insecurity manifesting itself on a large scale and has repercussions on the populations living in the Nyiragongo territory, particularly those of the Kibumba group, our target for the surveys.

The focus group discussion, descriptive methods, face-to-face interview methods are methods that have been used to arrive at the point of finding the results in the data collection according to the assessments of the respondents.

After the data collection work, it was noticed that conflicts between farmers and unemployment are major factors that cause large-scale insecurity in this park according the populations surveyed while signifying that the causes are numerous

Beyond these two major causes, poverty, poor governance, conflicts over arable land, the non integration of local populations into the hierarchical staff of park management, and the ignorance of the population are other factors that are the source of insecurity in the Virunga National Park.

Keywords: *Identification, Cause, Insecurity, Park and Territory.*

0. INTRODUCTION

Le parc national des Virunga faisant partie du patrimoine mondial connaît une pression sur sa biodiversité suite à une démographie galopante et une insécurité à grande échelle, ce qui nécessite une étude minutieuse pour enfin découvrir les causes et les prévenir. À l'instar de la France où les conflits autour des parcs et les polémiques liées à une gestion dominée par les positions des naturalistes sont particulièrement, les parcs nationaux nord-américains sont au cœur de revendications d'usages complexes et de fortes tensions entre acteurs vifs (Lahaye, 2006).

Il revient de signifier qu'en République Démocratique du Congo, la mauvaise gouvernance est l'une des causes principales qui sont à la base de l'insécurité dans les parcs nationaux et s'enracine dans un contexte sociopolitique dans lequel les dirigeants ont privilégié leurs propres intérêts au détriment des intérêts du peuple. L'institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) est l'une des institutions paraétatiques dont le personnel en général est confronté aux mêmes difficultés de gouvernance caractérisées par la sanction des intérêts personnels égoïstes, (Mushagalusha, 2013). D'une manière générale, la R.D.C. est en proie aussi bien à une situation de crise politique, de transition qu'à des conflits armés qui touchent particulièrement l'Est du pays. Depuis une longue période, cette contrée a été le théâtre d'affrontements armés opposant des groupes armés revendiquant certains droits d'ordre politique et socioéconomique aux forces gouvernementales avec des conséquences néfastes sur la vie des congolais (Umutoni, 2008).

Les Problèmes fonciers font partie, étant donné que, depuis la période coloniale, certaines communautés de l'Est du Congo se sont retrouvées dans une position marginale parce que l'accès à la terre était refusé à tous ceux qui n'appartenaient pas à un groupe ethnique particulier ou ne respectaient pas l'autorité d'un Mwami. Les opinions restent divergentes en ce qui concerne les conflits fonciers. D'après le propos recueilli lors d'une interview, le conflit foncier ne constitue pas l'une des causes majeures de la crise. A la difficulté de garantir la cohésion sociale dans le Nord Kivu, les autorités recourent au mythe du bouc émissaire (Alida, 2006).

A ce sujet, il est signifié que, les politiciens recourent à l'instrumentalisation des points communs et, ou des différences liées à l'identité à des fins politiques en vue d'assouvir leurs ambitions et satisfaire leurs intérêts personnels ou sectaristes (Alida, 2006)

La dégradation du Parc National des Virunga est le résultat d'une coalition des différents acteurs dans l'extraction des ressources en violation des lois établies suite à l'inadéquation des stratégies mises en place par l'ICCN et les actions d'autres services liés à la faiblesse institutionnelle et de gouvernances des ressources. Comme pour la plupart des agences de gestion des aires protégées, l'ICCN applique l'approche de protection, laquelle implique la conduite des patrouilles avec des arrestations et des amendes comme indicateurs de réussite (Kujirakwinja, 2013).

Quoi que l'approche soit efficace à un certain degré, son impact sur la restauration de la biodiversité pour réduire les menaces est très bas surtout dans les régions à conflits et celles où les communautés dépendent plus des ressources naturelles pour leur survie avec peu ou pas d'alternatives. L'approche de protection des aires protégées a été identifiée comme l'une des sources des conflits entre les gestionnaires des aires protégées et les communautés (Kujirakwinja, 2013).

Au Nord Kivu, dans le parc national des Virunga, les facteurs affectant les mieux identifiés dans les rapports précédents précisent que, les conflits armés et instabilité politique, braconnage, déforestation empiétement des populations locales et les refuges, l'exploitation minière artisanale, immigration clandestine (réserve de faune à Okapi), expansion des pêcheries illégales, sont sources d'insécurité dans le Parc National des Virunga (ICCN, 2005).

Zilungula (2001), montre que les tueries qui sont perpétrées chaque jour dans les périmètres du parc national des Virunga n'encouragent pas les touristes à venir en RDC.

En territoire de NYIRAGONGO et plus particulièrement le groupement de KIBUMBA portant la population cible des enquêtés, ces causes peuvent être analysées à leurs connaissances comme sources de l'insécurité dans le parc national des Virunga.

La pauvreté, les informations sur les droits de propriété et de gestion des forêts sont essentielles pour permettre aux gouvernements de formuler des politiques forestières efficaces. Il est important d'avoir des droits de propriété et de gestion clairement définis et garantis afin d'encourager les investissements publics et privés dans les forêts et de lutter contre la pauvreté des populations qui dépendent directement ou indirectement des forêts pour leurs moyens de subsistance (FAO, 2021).

Indira (1980) disait, la pauvreté est la plus grande source de pollution (Gofkhjurdon, 1995).

A ajouter que, la pauvreté fait partie des causes de l'insécurité grandissante dans le PNVi du fait que, les populations de Kibumba vivant de l'agriculture, élevage, et autres petites activités, une fois n'étant pas satisfaites des produits agricoles comme d'élevages, peuvent facilement intégrer les groupes armés opérant dans cette partie pour subvenir à leurs besoins primaires. Elles peuvent faire partie de ceux qui attaquent les protecteurs des parcs au moment où ces derniers ont constitué des barrières contre eux d'accéder au parc pour son exploitation illégale. C'est le cas des braquages exercés aux espaces dénommés Mwaro, Kilimanyoka... et les malfrats se volatilisent dans la nature sans aucune inquiétude.

La mauvaise gouvernance s'explique par le fait que, le gouvernement étant incapable d'assurer l'ordre et la sécurité des personnes, son irresponsabilité est à la base de la présence des groupes armés dans le parc national de Virunga opérant sans inquiétude car les autorités ne sont pas capables de mettre la main sur eux et ou soit les anéantir, ce qui cause le désarroi aux populations riveraines qui deviennent la proie de ces individus engagés dans ces groupes. Les faits tels que le kidnapping, le pillage sur la route nationale Goma-Rutshuru ne cessent de se remarquer et le lieu de refuge de ces voleurs c'est dans le parc national des Virunga.

Pour la question des conflits des terres cultivables, constatant avec la démographie galopante, les terres deviennent de plus en plus insuffisantes. Les populations cherchant à se créer des terres dans le parc national des Virunga et étant empêchées par les agents de protection de ce patrimoine d'où, avec les hostilités entre population et ces agents, certains perdent leurs vies.

La non intégration des individus pour les postes hiérarchiques issus des populations locales et autochtones n'est pas à exclure car se retrouvant occuper seulement les postes de bas niveau et surtout de gardiennage ne peut pas les satisfaire pour comprendre facilement que la protection et conservation des ressources se trouvant dans le parc revient aussi à leur responsabilité.

L'ignorance de la population, l'éducation étant importante et permanente, il est constaté que les séances de sensibilisation des masses ne sont pas suffisantes aux populations riveraines, les activités atténuantes pouvaient être exercées par ces dernières s'elles pouvaient porter les connaissances relatives au bien mondial et ne pouvaient pas faire partie des personnes sources du sous-développement avec tous les mafia qu'ils pouvaient opérer dans le parc national des

Virunga et continuer à réclamer plus d'espaces dans le parc pour leur exploitation pourtant irrationnelle ou non durable.

I. MILIEU, MATERIELS ET METHODES

I.1. MILIEU.

Notre travail s'étend dans le groupement Kibumba en territoire de Nyiragongo, lieu touché par les hostilités constatées dans le parc national des Virunga retrouvé à l'Est de la RDC ; dans la province du Nord Kivu, chef-lieu du territoire de Nyiragongo. Altitude 1958m ; ses coordonnées 1°28'56"s ; 29°20'46".

I.2. MATERIELS.

La perception des causes de l'insécurité dans le parc national des Virunga par la population du groupement Kibumba n'étant pas identifiée au hasard, après l'observation du fait, les enquêtes ont été effectuées pour la collecte des données nécessaires avec utilisation de certains matériels machine ordinateurs, moto pour les déplacements.

I.3. METHODES ET TECHNIQUES UTILISEES.

I.3.1. METHODES

Plusieurs méthodes ont concouru dans l'étude pour identifier les causes de l'insécurité dans le parc national des Virunga par la population du groupement Kibumba entre autres :

- la méthode des entretiens en groupe ou en tête-à-tête des populations cibles de notre enquête. Il était question de se mettre en contact avec certains groupes selon leurs attachements dans les milieux et c'est dans les entretiens à travers l'interview que nous avons eu leurs idées ayant surgit dans l'identification de ces causes.
- La méthode liée aux discussions en groupes, mise en action sous forme de la méthode dialectique et celle comparative, s'est déroulée de la sorte, les groupes étant constitués, un sujet portant sur l'insécurité dans le parc national des Virunga a été mis à leur disposition, socle de discussion en vue de comparer les idées des participants et en tirer synthèse à la fin.

I.3.2. TECHNIQUES

I.3.2.1. Technique d'observation.

Celle-ci, sera utile dans la logique de recueillir les informations qualitatives pour ainsi tirer des conclusions et surtout qu'elles seront non verbales.

Certaines observations d'application pouvant ainsi permettre de s'enquérir de la situation pour avoir accès aux informations sont telles que :

I.3.2.2. Technique d'interview libre

Avec cette technique, certaines questions orales seront soumises aux enquêtés afin d'apporter leurs interventions et surtout qu'une partie de la population ne peut pas être disposée à répondre au questionnaire pouvant être écrit selon que son niveau intellectuel bas.

I.3.2.3. Technique par questionnaire d'enquête

Certaines questions écrites seront constituées et soumises à une catégorie des personnes qui pourront y répondre et faciliter l'accès aux données et surtout qu'elles auront beaucoup de temps pour réfléchir à cet interrogatoire écrit et qui seront enfin traitées et analysées dans le cadre de l'étude qui est menée.

Après réception des données, il a été question d'analyser les résultats avec certains tests.

- L'analyse bi variée, le test d'ANOVA ont permis de comparer la moyenne de la perception de l'insécurité selon les différents groupes.
- Le test de Levene nous a aidé à constater les causes de l'insécurité et savoir comment les hommes comparativement aux femmes perçoivent cette insécurité, les jeunes, adultes et vieux selon leurs âges.
- Le test de khi deux pour examiner la relation de dépendance ou d'indépendance des causes de l'insécurité de manière différente.

I.3.2.4. L'échantillonnage

Dans cette perspective, la population pouvant être porteuse des données pour répondre aux attentes de ce travail sont les habitants du groupement de Kibumba.

Pour tirer l'échantillon, nous sommes partis de de la formule de Cochran.

$$n = \frac{n_{Cochran}}{\frac{n_{Cochran}}{N} + 1}$$

$$n_{Cochran} = t^2 \cdot p \cdot (1-p) / m^2$$

- nCochran=taille de l'échantillon minimale pour l'obtention de résultats significatifs pour un événement et niveau de risque fixé
- t : niveau de confiance (la valeur type du niveau de confiance de 95% sera 1,96
- p : proportion estimée de la population qui présente la caractéristique
- p : marge d'erreur fixée à 5%

Ceci nous a permis de récolter les données sur base de :

$$n_{Cochran} = 1.96 \times 0.4 \times 0.6 / 0.05^2 = 368,79 \text{ soit } 369 \text{ individus pour détecter les personnes à enquêter par groupement Kibumba,}$$

Pour ce faire, la population de Kibumba estimée à 17406 hab. dont 2389 hommes, 2695 femmes, 6095 garçons et 6227 femmes, recourant à cette formule de COCHRAN 369 ont couvert la taille de l'échantillon répartie selon les caractéristiques sociales.

I.4. RESULTATS

En faisant cette étude, la visée était d'identifier les causes de l'insécurité dans le parc national des Virunga selon les connaissances de la population de Kibumba étant une des riverains de ce parc pour connaître les effets et proposer stratégies pour contourner ces effets.

Tableau N°1, Statistique de la population de Kibumba.

N°	GROUPEMENT	HOMMES	FEMMES	GARCONS	FILLES	TOTAL
01	KIBUMBA	2 389	2 695	6 095	6 227	17 406

Source : Rapport statistique de l'administration du territoire du premier trimestre, 2023.

Commentaire: Ce tableau prouve que la population du groupement Kibumba regorge plus des filles que d'autres.

Tableau N°2 Sexe, Age des répondants.

Variable	Modalité	Effectifs	Pourcentage
Sexe	Homme	195	52,8
	Femme	174	47,2
	Total	369	100,00
Age	15 à 29 ans	158	42,8
	30 à 49 ans	130	35,2
	50 à 64 ans	65	17,6
	65 ans et plus	16	4,3
	Total	369	100

Source : Analyse sous SPSS 20.

Le tableau 2 nous montre que les hommes ont été plus consultés dans l'enquête comparativement aux femmes avec un pourcentage de 52.8% contre 47.2%, ce qui justifie que les hommes dans cette étude ont été beaucoup consultés que les femmes et pour la catégorie d'âge, ceux ayant l'âge de 15 à 29ans ont été plus consultés soit à 42.8%, suivie de ceux qui ont l'âge compris entre 30 et 49 ans soit 35.2%ceux de 50 à 64 ans suivent avec un taux de 17.6% enfin ceux de 65 et plus sont les enquêtés ayant été moins consultés à 4.3%.

Tableau 3. Causes de l'insécurité dans le PNVi

Causes	Effectif	Pourcentage
Pauvreté	141	38,2
Mauvaise gouvernance	112	30,4
Conflits des terres cultivables	82	22,2
Non intégration des populations riveraines dans le personnel hiérarchique de la gestion du parc	26	7,0

Ignorance de la population	8	2,2
Total	369	100,0

Source : Analyse sous SPSS 20.

Pour les populations de Kibumba, les résultats de ce tableau indiquent que, la grande cause de l'insécurité selon les enquêtés est la pauvreté avec 38,2% suivie de la mauvaise gouvernance de la part des autorités et cela avec 30,2% de ceux qui l'ont appréciée ; les conflits de terres cultivables est une cause aussi de la recrudescence de l'insécurité non négligeable avec un résultat de 22,2% et la non intégration des populations riveraines dans le personnel hiérarchique de la gestion du parc ainsi que l'ignorance de la population partagent 9,2%.

I.4.1. Moyenne de perception des hommes et femmes sur les causes de l'insécurité dans le parc national des Virunga.

Tableau N° 4. Portant sur le moyen de perception
Statistiques de groupe

		N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
CAUSES	Homme	195	2,262	1,0880	,0779
	Femme	174	1,805	,9292	,0704

Au regard de ce tableau, la moyenne de la perception des causes de l'insécurité des hommes est supérieure à celle des femmes soit 2,262 contre 1,805, au second lieu.

Le test de Levene aide à vérifier l'hypothèse d'homogénéité des échantillons.

I.4.2. Perception des hommes et femmes sur les causes de l'insécurité.

Tableau N°5. Portant le test de Levene

		Test des échantillons indépendants				
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes		
		F	Sig.	T	Ddl	Sig. (bilatéral)
CAUSES	Hypothèse de variances égales	8,621	,004	4,312	367	,000
	Hypothèse de variances inégales				4,350	366,310
						,000

☐ p-value=0.004<0.05, nous lisons la deuxième ligne

H0 : $\mu_h = \mu_f$

Ha : $\mu_h \neq \mu_f$ p-value=0.000<0.05, nous rejetons Ho, d'où la différence entre la moyenne des hommes et celle des femmes fait comprendre la perception des hommes et femmes sur les causes de l'insécurité est significative.

I.4.3. DISCUSSION DES RESULTATS

Il sied de passer à une série des discussions dans le cadre de vérifier les résultats antérieurs de certains auteurs, ayant abordé dans la logique de l'insécurité dans ce milieu et se rassurer comment les prédécesseurs développer les causes de l'insécurité.

Pour ce qui est des résultats de cette étude, la cause principale de l'insécurité dans le parc national des Virunga pour les populations du groupement Kibumba est la pauvreté confirmant l'hypothèse de départ avec une fréquence de 141 sur 369 soit 38,2%, résultat trouvé dans le tableau N°3. Confrontant ceci aux résultats antérieurs comme par exemple

l'étude de Ngwasi (2023) qui porte sur l'insécurité à l'Est de la RD.Congo et son impact sur la vie socioéconomique et politique de la population du territoire de Nyiragongo au nord kivu, cette dernière indique que, le chômage et le non encadrement de la jeunesse constitue la grande cause de l'insécurité en territoire de Nyiragongo avec une fréquence de 90 sur 130 enquêtés soit 69.2%. Pour ce faire, il revient de comparer ces faits exprimés causés par l'insécurité dont la pauvreté de notre part ainsi que le chômage et le non encadrement de la jeunesse de l'autre côté, ces deux paramètres étant bien évalués et les combattre, cela peut atténuer l'insécurité en territoire de Nyiragongo et dans le parc national des Virunga.

Aussi, en confrontant les données de cette recherche avec celles effectuées par Umutoni (2008) partant de l'étude des causes de la crise actuelle à l'Est de la République Démocratique du Congo, les résultats de son travail ont clarifié que, la crise actuelle est surtout liée à la mauvaise gestion politique des conflits, toujours justifiant les résultats ayant confirmé la cause majeure de l'insécurité dans le parc national des Virunga, la pauvreté en rappel, cette dernière dépend aussi de la façon dont le parc national des Virunga est géré de manière particulière par l'aval du gouvernement tout en sachant que la pauvreté de la population émane aussi de la mauvaise gouvernance du pays.

CONCLUSION

Les causes de l'insécurité étant multiples, celles-ci varient d'un milieu à un autre et selon les orientations de la recherche.

De notre part, il était question de comprendre comment les habitants du groupement Kibumba en territoire de Nyiragongo dans la Province du Nord Kivu en RDC, identifient les causes de l'insécurité qui se manifeste dans le Parc National des Virunga et surtout qu'elle fait partie des populations riveraines de cette aire et est sans doute porteuse de plusieurs informations.

La grande cause justifiée par la population du groupement Kibumba, source de l'insécurité dans le parc national des Virunga est la pauvreté sur une fréquence de 141 sur 369 soit un taux de 38,2%.

Cela étant, les causes de ce phénomène selon les riverains du Groupement Kibumba sont multiples la pauvreté, la mauvaise gouvernance, les conflits des terres cultivables, la non intégration des populations riveraines dans le personnel hiérarchique de la gestion du parc, l'ignorance de la population.

Pour finir, identifier ces sources d'insécurité dans le Parc National des Virunga permettra dans les recherches futures à les combattre par des mesures ou stratégies qui doivent être mises en application, et cela serait un atout à la sécurité durable dans le Parc national des Virunga pour les acteurs ayant la responsabilité et la prise des décisions dans leurs fonctions.

BIBLIOGRAPHIE.

1. Cabanis, A., & Martin, M. L. (2015). *Insécurité et développement économique** (p. 46). Toulouse.
2. Dzino-Silajdzic, V. (n.d.). *Guide pratique : discussions de groupe, FGD, Focus Group Discussion* (p. 4). États-Unis.
3. Furaha Umutoni, A. (2008). *Les causes de la crise actuelle à l'Est de la République du Congo* : (p. 45).
4. Gumuchian, H., & Marois, C. (2000). *Initiation à la recherche, aménagement, développement territorial, environnement : les méthodes d'échantillonnage et la détermination de la taille de l'échantillon* (p. 37). Montréal.
5. Heritier, S. (2007). *Protection et gestion dans les parcs nationaux canadiens et Étatsuniens* (p. 149). Québec.
6. Kujirakwinja, D., Shamavu, P., Twendilonge, A., Balagizi, I. K., & Muhigwa, J. B. (2013). *Renforcement des capacités des acteurs locaux dans la gestion des ressources naturelles à travers la résolution des conflits sensibles à la conservation à l'est de la RDC* (p. 234)
7. Mushagalusha Mudinga, E., & Ngendakumana, S. (2013). *Analyse critique du processus de cogestion du parc national de Kahuzi-Biega en République Démocratique du Congo* (p. 165). Suède.
8. Napolitano, G. (2018). *Les parcs nationaux en danger* (p. 76).
9. Ngwasi Isaac, T. (2023). *L'insécurité à l'Est de la RD Congo et son impact sur la vie socio-économique et politique de la population du territoire de Nyiragongo au NordKivu* (pp. 65–69).
10. Nicolai, H. (2009). *Progrès de la connaissance du Congo, du Rwanda et du Burundi de 1993 à 2008* (p. 59).
11. Roche, S. (2004). *Sociologie politique de l'insécurité comme problème politique : régulation et symboles du pouvoir* (p. 320).
12. *Territoire de Nyiragongo*. (2023). *Rapport administratif du premier trimestre* (p. 15).
13. Wilungula, C. (2021). *L'insécurité dans le parc national des Virunga entrave le secteur touristique*. Kinshasa